

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and values for various locations like Washington, D.C., and New Orleans.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 29 septembre. — Indications pour la Louisiane: Temps-averses mercredi, beau jeudi, vents frais du sud sur la côte devenant nord jeudi.

A PROPOS

Conférence Internationale de la Paix.

La grande conférence internationale en faveur de la paix, qui vient de s'ouvrir à Rouen, France, s'est terminée de la plus heureuse façon par une déclaration du ministre du Commerce, M. Trouillet, d'une franchise telle qu'elle ne laisse aucune prise au moindre doute, même dans les esprits les plus sceptiques, les plus méchants.

Où, la France aime sincèrement et ardemment la paix. Cela ressort nettement, non seulement des discours de ses orateurs, mais des actes de son gouvernement.

En fait nous ne connaissons au monde actuellement que deux puissances essentiellement pacifiques, et ces deux puissances sont deux républiques: les Etats-Unis et la France.

Les intérêts les plus chers de l'humanité sont en jeu, et il est de notre devoir de maintenir cette attitude, et le sentiment public leur en fait un devoir sacré. La France est saturée de gloire militaire.

Sous ce rapport elle a fait ses preuves, depuis des siècles, et elle a vaillamment conquis son titre de grande nation. Elle n'a plus besoin d'éprouver ses forces et ses armements ranceux et ses expéditions imprudentes.

Elle tient la tête de colonne dans le mouvement pacifique qui s'opère à notre époque.

C'est là sa plus pure gloire, ou ne saurait trop chaleureusement l'en féliciter. N'a-t-elle pas par ses libertés intérieures consolidé ses richesses coloniales à exploiter, son commerce à développer, ses industries à perfectionner?

C'est ce pas là une tâche digne d'exciter les plus nobles ambitions d'une grande nation? Quand l'Union américaine, le plus grandiose bon sens lui ordonne de se tenir sur la réserve au milieu des conflits qui agitent l'ancien monde. Elle n'en est sortie que récemment à la suite des troubles révolutionnaires de Cuba qui entretiennent chez elle l'inquiétude et le désordre et entravent son activité et son commerce.

Cuba était esclavagiste; elle l'a affranchi; elle lui a prodigué les bienfaits de la liberté et de l'autonomie. Puis, la libération une fois accomplie, elle est restée simplement chez elle pour y vaquer comme auparavant aux affaires de son commerce et de ses industries.

C'est hier seulement que le plus triste des hasards l'a jetée brusquement au milieu des conflits qui, depuis si longtemps, agitent le monde oriental. Elle n'avait rien à faire dans cette

nouvelle bagarre. C'est la mauvaise chance, la fatalité qui l'y a entraînée. Qu'elle s'en tire à son honneur, et pour le plus grand bien de l'humanité; c'est le plus cher de nos vœux, en notre double qualité de chrétiens et d'hommes de progrès.

C'est par la paix, par la culture des arts et de la paix que le monde a progressé dans le passé; il en sera de même pour l'avenir, grâce aux bienfaits dont nous sommes redevables à nos deux grandes Républiques de l'ancien et du nouveau monde.

La Grève des Bouchers.

C'est une terrible chose que la grève. Elle s'attaque à tout, envahit tout et laisse plus une seule industrie, un seul genre de production à l'abri de ses atteintes.

La veine qui s'en prend aux plus urgentes nécessités de la vie, au trafic des articles alimentaires, au commerce de la boucherie, de l'activité duquel dépend non seulement notre bien-être, notre confort, mais aussi et surtout la force physique dont nous avons besoin pour nous livrer à nos travaux de chaque jour, pour résister aux fatigues du métier que nous exerçons.

Un conflit s'est engagé entre les maîtres empaqueteurs et expéditeurs des viandes de boucherie et les ouvriers qu'ils emploient. A tort ou à raison, les travailleurs se plaignent d'être exploités par leurs patrons et de n'être pas suffisamment rémunérés, en retour de la besogne à laquelle ils se livrent, des services qu'ils rendent, et ils demandent soit une augmentation de salaire, soit une diminution dans les heures de travail, soit même les deux ensemble.

En quoi ils n'ont peut-être pas tout à fait tort; nous ne nous posons pas comme juges infallibles en la matière.

Juste qu'il, du reste, il n'y a pas grand mal. Les deux parties adverses sont en présence; c'est à elles de s'entendre à l'amiable, ou de s'en rapporter à la décision d'un juge désintéressé.

Il n'en est pas ainsi, par malheur. Comme tous les corps de métier de notre époque, celui des bouchers a formé une Union ou des Unions pour résister victorieusement à la pression, vraie ou prétendue, du capital. De là, la lutte à laquelle nous assistons en ce moment et qui peut avoir les plus désastreux résultats. Ce n'est plus une affaire de confort, de bien-être, de luxe qui s'agitent entre nous; c'est notre existence même, celle de nos familles, qui est en jeu.

Un appel passionné a été fait à toutes les associations, à toutes les loges de boucheries du pays. Elles ont répondu nettement leurs désirs, leurs volontés aux patrons. Il leur faut une réponse dans les vingt-quatre heures; si cette réponse est défavorable, tous les ateliers, tous les états seront désertés et l'Union entière sera privée des viandes qu'elle a l'habitude de consommer et dont il lui est impossible de se passer. C'est là, il faut en convenir, une situation intolérable qui ne peut se prolonger sans causer des maux incalculables et engendrer de criminels abus.

LE VOYAGE DU ROI D'ITALIE.

On peut donner des maintena la liste complète des personnages de la cour qui accompagneront le roi Victor-Emmanuel III et la reine Hélène à Paris.

La suite du roi, a-t-on dit à l'ambassade d'Italie, se composera de trois dignitaires ayant rang d'Excellence à la cour, et de trois aides de camp du roi.

Les trois hauts dignitaires sont le général Pozzo-Vaglia, ministre de la maison royale; le comte Giannotti, préfet du palais et grand maître de cérémonie; le général Brusati, premier aide de camp général.

Le général Pozzo-Vaglia a près de soixante-dix ans; il fut premier aide de camp général du roi Humbert et un de ses plus intimes; frappé par la limite d'âge, il fut appelé par le souverain aux hautes fonctions qu'il occupe en ce moment.

Le comte Giannotti est le chef du protocole, mais ce titre n'est que secondaire, car c'est sa fonction de préfet de palais qui le met au rang d'Excellence. Le comte Giannotti est un ancien officier de grenadiers et ancien officier d'ordonnance du roi Humbert pendant la guerre de 1866. Sous le précédent règne, il occupait déjà les fonctions de maître de cérémonie.

Le général Brusati, premier aide de camp général, était déjà aide de camp du roi Victor-Emmanuel III quand le souverain n'était encore que prince de Naples. C'est dire qu'il jouit de toute l'amitié et de toute la confiance du roi. On annonce que le général Brusati, accompagné du roi dans une promenade en automobile, aux alentours de Torino, a été projeté à terre et blessé au côté droit et à l'épaule gauche. Il est à espérer qu'il sera vite remis de ses blessures et qu'il pourra suivre le souverain à Paris. Ce serait fâcheux qu'il ne pût venir, car il est superbe cavalier; il est resté très jeune et à l'air d'un capitaine.

Les trois aides de camp qui, avec les trois Excellences, feront partie de la suite du roi sont l'amiral de Libero, le capitaine de corvette comte Leonardo di Casalino et le comte Uboldi de Capri.

Le contre-amiral de Libero porte le titre d'aide de camp général; quant au comte Uboldi de Capri, il est commandant-major d'un régiment des alpes.

Deux autres personnages accompagneront le roi: le comte Brusati, maître de cérémonie, et le docteur Quirico, major dans la réserve, médecin particulier du roi.

On a remarqué que, sur trois officiers aides de camp-députés sont officiers de marine. C'est le hasard qui l'a voulu ainsi. Il faut dire qu'au palais royal, ce sont les deux armées, celle de terre et celle de mer, qui tour à tour, tous les quinze jours, prennent le service; c'était le tour des officiers de marine; pour ne pas faire de jaloux, on n'a rien voulu changer à l'ordre des choses. Ces messieurs continueront agréablement leur service à Paris.

Quant à la suite de la reine Hélène, elle ne sera composée que de quatre personnages: la duchesse d'Ascoli, dame de cour, et son mari, le duc d'Ascoli, gentilhomme de cour; la comtesse Guicciardini, dame de cour, et son mari.

La duchesse d'Ascoli est de Naples et la comtesse Guicciardini de Florence. Jeunes toutes les deux — elles n'ont pas trente ans — elles réalisent l'une et l'autre le type rêvé de la beauté et de la grâce napolitaine et florentine.

Le reste de la suite se composera de divers fonctionnaires du ministère de la maison royale, une vingtaine de personnes en tout. On parle aussi de cinq à six sous-officiers de cuirassiers, brigadiers de la garde royale, mais ce n'est pas sûr.

L'amiral Morin, ministre des affaires étrangères, qui sera accompagné de son aide de camp, le lieutenant de vaisseau Hengstenfeldt Schlagek, sera le seul personnage officiel.

L'arrivée en France. D'après une dépêche de Rome les souverains italiens arriveront à Dijon le 14 octobre, à dix heures du matin. Une réception officielle — la première sur le territoire français — aura lieu à la gare. Les souverains seront salués par le préfet de la Côte-d'Or, le maire, le général commandant le 8e corps d'armée, les autorités civiles et militaires en grand uniforme.

Les souverains trouveront à Dijon les personnages désignés comme attachés à leurs personnes pendant leur séjour en France. C'est, assure cette dépêche, à trois heures de demi que les souverains arriveront à Paris, par la gare du Bois-de-Boulogne.

Immunités des agents diplomatiques. Le "Messager officiel" de Russie publie un important oukase impérial qui intéresse directement tout le corps diplomatique étranger accrédité auprès de la cour impériale de Russie, les missions étrangères déléguées momentanément, les agents navals et militaires ainsi que les consuls des puissances étrangères. En effet, par la nouvelle loi, seront complètement exemptés des droits de douane et de visite à la frontière, à leur arrivée en Russie, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les agents diplomatiques et consulaires, ainsi que les agents militaires et navals.

Les membres du corps diplomatique ne paieront aucun droit d'entrée durant toute la première année de leur arrivée en Russie; pendant le reste de leur séjour sur le territoire de l'empire, ils pourront d'une remise de droits de douane renouvelée tous les cinq ans dans les proportions suivantes: 1. les ambassadeurs pour 6,750 roubles; 2. les ministres pour 4,500 roubles; 3. les chargés d'affaires et agents diplomatiques pour 2,250 roubles.

Quant aux membres des ambassades et des légations étrangères, ils auront le droit, à leur arrivée en Russie, d'une remise de droits de douane de 750 roubles par personne ou 1,350 roubles par famille. En outre, il sera permis aux ambassadeurs, ministres et agents diplomatiques, durant la première année de leur séjour, de faire entrer en Russie les objets prohibés par la douane sans une autorisation spéciale; en ce qui concerne l'envoi des périodiques et livres, tous les membres du corps diplomatique pourront les recevoir sans passer par la censure.

Le "Messager officiel" de Russie publie un important oukase impérial qui intéresse directement tout le corps diplomatique étranger accrédité auprès de la cour impériale de Russie, les missions étrangères déléguées momentanément, les agents navals et militaires ainsi que les consuls des puissances étrangères. En effet, par la nouvelle loi, seront complètement exemptés des droits de douane et de visite à la frontière, à leur arrivée en Russie, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les agents diplomatiques et consulaires, ainsi que les agents militaires et navals.

Les membres du corps diplomatique ne paieront aucun droit d'entrée durant toute la première année de leur arrivée en Russie; pendant le reste de leur séjour sur le territoire de l'empire, ils pourront d'une remise de droits de douane renouvelée tous les cinq ans dans les proportions suivantes: 1. les ambassadeurs pour 6,750 roubles; 2. les ministres pour 4,500 roubles; 3. les chargés d'affaires et agents diplomatiques pour 2,250 roubles.

Quant aux membres des ambassades et des légations étrangères, ils auront le droit, à leur arrivée en Russie, d'une remise de droits de douane de 750 roubles par personne ou 1,350 roubles par famille. En outre, il sera permis aux ambassadeurs, ministres et agents diplomatiques, durant la première année de leur séjour, de faire entrer en Russie les objets prohibés par la douane sans une autorisation spéciale; en ce qui concerne l'envoi des périodiques et livres, tous les membres du corps diplomatique pourront les recevoir sans passer par la censure.

Le "Messager officiel" de Russie publie un important oukase impérial qui intéresse directement tout le corps diplomatique étranger accrédité auprès de la cour impériale de Russie, les missions étrangères déléguées momentanément, les agents navals et militaires ainsi que les consuls des puissances étrangères. En effet, par la nouvelle loi, seront complètement exemptés des droits de douane et de visite à la frontière, à leur arrivée en Russie, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les agents diplomatiques et consulaires, ainsi que les agents militaires et navals.

Les membres du corps diplomatique ne paieront aucun droit d'entrée durant toute la première année de leur arrivée en Russie; pendant le reste de leur séjour sur le territoire de l'empire, ils pourront d'une remise de droits de douane renouvelée tous les cinq ans dans les proportions suivantes: 1. les ambassadeurs pour 6,750 roubles; 2. les ministres pour 4,500 roubles; 3. les chargés d'affaires et agents diplomatiques pour 2,250 roubles.

Quant aux membres des ambassades et des légations étrangères, ils auront le droit, à leur arrivée en Russie, d'une remise de droits de douane de 750 roubles par personne ou 1,350 roubles par famille. En outre, il sera permis aux ambassadeurs, ministres et agents diplomatiques, durant la première année de leur séjour, de faire entrer en Russie les objets prohibés par la douane sans une autorisation spéciale; en ce qui concerne l'envoi des périodiques et livres, tous les membres du corps diplomatique pourront les recevoir sans passer par la censure.

Le "Messager officiel" de Russie publie un important oukase impérial qui intéresse directement tout le corps diplomatique étranger accrédité auprès de la cour impériale de Russie, les missions étrangères déléguées momentanément, les agents navals et militaires ainsi que les consuls des puissances étrangères. En effet, par la nouvelle loi, seront complètement exemptés des droits de douane et de visite à la frontière, à leur arrivée en Russie, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les agents diplomatiques et consulaires, ainsi que les agents militaires et navals.

Les membres du corps diplomatique ne paieront aucun droit d'entrée durant toute la première année de leur arrivée en Russie; pendant le reste de leur séjour sur le territoire de l'empire, ils pourront d'une remise de droits de douane renouvelée tous les cinq ans dans les proportions suivantes: 1. les ambassadeurs pour 6,750 roubles; 2. les ministres pour 4,500 roubles; 3. les chargés d'affaires et agents diplomatiques pour 2,250 roubles.

Quant aux membres des ambassades et des légations étrangères, ils auront le droit, à leur arrivée en Russie, d'une remise de droits de douane de 750 roubles par personne ou 1,350 roubles par famille. En outre, il sera permis aux ambassadeurs, ministres et agents diplomatiques, durant la première année de leur séjour, de faire entrer en Russie les objets prohibés par la douane sans une autorisation spéciale; en ce qui concerne l'envoi des périodiques et livres, tous les membres du corps diplomatique pourront les recevoir sans passer par la censure.

Le "Messager officiel" de Russie publie un important oukase impérial qui intéresse directement tout le corps diplomatique étranger accrédité auprès de la cour impériale de Russie, les missions étrangères déléguées momentanément, les agents navals et militaires ainsi que les consuls des puissances étrangères. En effet, par la nouvelle loi, seront complètement exemptés des droits de douane et de visite à la frontière, à leur arrivée en Russie, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les agents diplomatiques et consulaires, ainsi que les agents militaires et navals.

Les membres du corps diplomatique ne paieront aucun droit d'entrée durant toute la première année de leur arrivée en Russie; pendant le reste de leur séjour sur le territoire de l'empire, ils pourront d'une remise de droits de douane renouvelée tous les cinq ans dans les proportions suivantes: 1. les ambassadeurs pour 6,750 roubles; 2. les ministres pour 4,500 roubles; 3. les chargés d'affaires et agents diplomatiques pour 2,250 roubles.

Quant aux membres des ambassades et des légations étrangères, ils auront le droit, à leur arrivée en Russie, d'une remise de droits de douane de 750 roubles par personne ou 1,350 roubles par famille. En outre, il sera permis aux ambassadeurs, ministres et agents diplomatiques, durant la première année de leur séjour, de faire entrer en Russie les objets prohibés par la douane sans une autorisation spéciale; en ce qui concerne l'envoi des périodiques et livres, tous les membres du corps diplomatique pourront les recevoir sans passer par la censure.

Le "Messager officiel" de Russie publie un important oukase impérial qui intéresse directement tout le corps diplomatique étranger accrédité auprès de la cour impériale de Russie, les missions étrangères déléguées momentanément, les agents navals et militaires ainsi que les consuls des puissances étrangères. En effet, par la nouvelle loi, seront complètement exemptés des droits de douane et de visite à la frontière, à leur arrivée en Russie, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les agents diplomatiques et consulaires, ainsi que les agents militaires et navals.

Les membres du corps diplomatique ne paieront aucun droit d'entrée durant toute la première année de leur arrivée en Russie; pendant le reste de leur séjour sur le territoire de l'empire, ils pourront d'une remise de droits de douane renouvelée tous les cinq ans dans les proportions suivantes: 1. les ambassadeurs pour 6,750 roubles; 2. les ministres pour 4,500 roubles; 3. les chargés d'affaires et agents diplomatiques pour 2,250 roubles.

Quant aux membres des ambassades et des légations étrangères, ils auront le droit, à leur arrivée en Russie, d'une remise de droits de douane de 750 roubles par personne ou 1,350 roubles par famille. En outre, il sera permis aux ambassadeurs, ministres et agents diplomatiques, durant la première année de leur séjour, de faire entrer en Russie les objets prohibés par la douane sans une autorisation spéciale; en ce qui concerne l'envoi des périodiques et livres, tous les membres du corps diplomatique pourront les recevoir sans passer par la censure.

Le "Messager officiel" de Russie publie un important oukase impérial qui intéresse directement tout le corps diplomatique étranger accrédité auprès de la cour impériale de Russie, les missions étrangères déléguées momentanément, les agents navals et militaires ainsi que les consuls des puissances étrangères. En effet, par la nouvelle loi, seront complètement exemptés des droits de douane et de visite à la frontière, à leur arrivée en Russie, les ambassadeurs, les ministres plénipotentiaires, les chargés d'affaires, les agents diplomatiques et consulaires, ainsi que les agents militaires et navals.

Les membres du corps diplomatique ne paieront aucun droit d'entrée durant toute la première année de leur arrivée en Russie; pendant le reste de leur séjour sur le territoire de l'empire, ils pourront d'une remise de droits de douane renouvelée tous les cinq ans dans les proportions suivantes: 1. les ambassadeurs pour 6,750 roubles; 2. les ministres pour 4,500 roubles; 3. les chargés d'affaires et agents diplomatiques pour 2,250 roubles.

Quant aux membres des ambassades et des légations étrangères, ils auront le droit, à leur arrivée en Russie, d'une remise de droits de douane de 750 roubles par personne ou 1,350 roubles par famille. En outre, il sera permis aux ambassadeurs, ministres et agents diplomatiques, durant la première année de leur séjour, de faire entrer en Russie les objets prohibés par la douane sans une autorisation spéciale; en ce qui concerne l'envoi des périodiques et livres, tous les membres du corps diplomatique pourront les recevoir sans passer par la censure.

A MALTE.

Dans quelques jours la question maltaise entrera dans une phase nouvelle. A la suite du "coup d'Etat Chamberlain", Malte va être appelée à élire ses députés au Conseil du gouvernement. Le nombre de ces membres élus, d'abord fixé à treize, puis à douze dans la dernière législature, vient d'être réduit à huit, c'est-à-dire à un chiffre inférieur à celui des membres nommés par la Couronne. Ces huit candidats désignés par le parti national sont le docteur Pulicino pour le premier district, et pour les sept suivants, MM. Sammut, Azzopardi, Bonnici, Cachia Zammit, Wittinger, Micallef, et le docteur Mizzi. Parmi eux, le dernier peut être considéré comme leur chef; toujours sur la brèche pour les droits des sousoctoyens, il a mis à les défendre, une ténacité, une ardeur et une habileté qui, employés sur un vaste théâtre, lui auraient valu une réputation européenne. Le succès de ces candidatures ne semble pas douteux. Pour en accentuer la signification, le parti national a rédigé une protestation que ses députés présenteront au gouverneur le lendemain de leur élection, et dont voici le passage saillant: "Nous protestons contre l'exclusion du peuple de son gouvernement, exclusion qui dure en réalité depuis le jour où l'Angleterre a pris possession de l'île; nous protestons contre la manière dont a été appliquée la constitution de 1887, contre les mutilations qu'elle a subies et contre son abrogation finale; nous protestons contre la constitution nouvelle et inacceptable que le gouvernement a donnée à une population digne d'un meilleur sort; nous protestons contre toutes les mesures que le nouveau conseil pourra adopter au détriment de l'île, spécialement en matière fiscale, et contre toute entreprise, passée ou future, contre la langue italienne... et pour préciser le sens de ces déclarations, nous demandons, au nom de la population maltaise, le droit de se gouverner elle-même et d'administrer ses affaires locales, sans préjudice des intérêts militaires, pour la sauvegarde desquels elle est prête à donner des garanties".

La crise politique que traverse Malte a eu et devait avoir pour effet de resserrer les liens moraux qui la rattachent à l'Italie. Le 30 août, la Société musicale "La Vallette", s'étant rendue à Syracuse, y a été reçue avec enthousiasme; le syndic d'une ville voisine, Noto, lui a adressé une allocution dans laquelle il a exprimé le vœu que "la langue de Dante ne mourrait jamais à Malte".

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

On annonçait récemment que le chef instructeur des troupes du Sultan, sir Harry Mac Lean, allait quitter le Maroc, pour prendre, disait-on, quelque mois de repos. Comme jusqu'ici il n'a jamais été question d'un tel voyage dans la maison de sir Harry Mac Lean, il faut attribuer ce départ subit à une cause plus sérieuse. Le Sultan semble vouloir faire disparaître de sa cour les influences étrangères, et particulièrement les influences anglaises, afin d'affermir sa situation vis à vis du pays qui murmure. Le médecin anglais du Sultan est parti également il y a quelques semaines.

Les cerfs au Tonkin.

En ce moment, et cette année, beaucoup plus que les années précédentes, la région d'Hai-phong pullule de cerfs, qui s'y sont multipliés d'une façon incroyable. Ces ruminants sont la terreur des agriculteurs et les ubaques s'en plaignent, car rien n'est respecté par les cerfs, que l'on rencontre parfois au nombre de 7 et 8 ensemble. Les semis de riz repiqués, ainsi que toutes les cultures maraichères, sont impitoyablement broutés et fonlés aux pieds, par eux. Un planteur en a tué trois dans la même semaine.

Sept déserteurs allemands se sont présentés au bureau de police d'Epinal pour contracter un engagement dans la région étrangère. Ils prétendent avoir été maltraités et insuffisamment nourris.

Sept déserteurs allemands se sont présentés au bureau de police d'Epinal pour contracter un engagement dans la région étrangère. Ils prétendent avoir été maltraités et insuffisamment nourris.

Sept déserteurs allemands se sont présentés au bureau de police d'Epinal pour contracter un engagement dans la région étrangère. Ils prétendent avoir été maltraités et insuffisamment nourris.

Sept déserteurs allemands se sont présentés au bureau de police d'Epinal pour contracter un engagement dans la région étrangère. Ils prétendent avoir été maltraités et insuffisamment nourris.

Sept déserteurs allemands